

« Geoffrey n'avait pas peur d'être en mission au Mali »

« À Bamako, nous avons perdu un ami, un père, un frère... », a déclaré hier Philippe Courard, président du parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, au moment de rendre hommage à Geoffrey Dieudonné, ce Montois de 39 ans tombé vendredi lors d'une attaque terroriste au Mali.

TRISTE POUR SON PAPA

Durant une demi-heure, les députés mais aussi les fonctionnaires du parlement se sont recueillis, avant la séance plénière. Dans l'assistance, Claire, sa compagne, mais aussi Lucas et Anthony, les deux garçons de Geoffrey, âgés de trois ans et demi et six ans.

« Mon plus petit ne comprend pas. Le plus grand en est conscient. Il m'a demandé si nous pouvions être seulement entre nous à la

maison, en famille, sans tout ce monde. Au moment des applaudissements (Ndlr: après la minute de silence), il n'a pas voulu le faire, triste pour son papa », nous a-t-elle confié.

Premier conseiller de direction, Geoffrey avait décollé en direction du Mali pour une convention de collaboration avec la francophonie parlementaire. « Ça l'honorait. Il était satisfait après sa première journée de séminaire. Il n'avait pas peur. Il m'avait dit que le Mali n'était plus un pays de guerre, qu'il y allait pour démocratiser certaines choses. Il savait faire preuve de dérision, comme le fait de devoir attendre pour de l'eau chaude, mais faisait toujours preuve de respect. » ■

C.M.